BECHALA'H 5772

Rabbi Yichayah HALEVI HOROWITZ

n°108

Feuillet dédié à la réussite matérielle et spirituelle du nouveau-né David 'Haim Meir (ABITBOL)

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Les enfants d'Israël viennent tout juste de quitter l'Égypte lorsque Pharaon change d'avis, et se lance à leur poursuite pour à nouveau les asservir. Les juifs se trouvent pris au piège entre les armées de Pharaon et la mer rouge. D.ieu dit à Moché d'étendre son bâton; la mer se fend dès qu'il s'exécute, ce qui permet aux Israélites de traverser à pied sec. Puis la mer se referme sur les poursuivants égyptiens, qui sont définitivement anéantis. Moché et les enfants d'Israël chantent une louange pour exprimer leur gratitude envers D.ieu.

Après l'euphorie, les difficultés commençent. Dans le désert, le peuple souffre de soif et de faim, et se plaint à plusieurs reprises à Moché et Aharon. D.ieu adoucit miraculeusement les eaux amères de Marah, et, plus tard, demande à Moché de faire jaillir de l'eau d'une roche en la frappant avec son bâton; D.ieu fait tomber la manne du ciel chaque matin avant l'aube, et des cailles le soir.

Les enfants d'Israël reçoivent l'instruction de recueillir une double quantité de manne le vendredi car elle ne tombera pas le Chabbath, septième jour de la semaine, consacré par D.ieu comme jour de repos. Certains désobéissent et vont recueillir la manne le septième jour, mais n'en trouveront pas.

Aharon préserve une petite quantité de manne dans une jarre, comme un témoignage pour les générations futures. Dans la ville de Réfidim, le peuple est attaqué par les Amalekites, qui sont défaits grâce aux prières de Moché et à l'armée dirigée par Yéhochoua.

## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Savoir remercier Hachem

*Chemot (15;1) : "Alors Moché et les Bnei Israël chanteront "*

Pourquoi la chira (le chant) est-elle dite au futur (chanteront) ? Nous, les Bnei Israël, nous avons reçu l'ordre de deux choses : Faire confiance à Hachem & Nous réjouir de Son salut.

Pourquoi ce devoir de se réjouir ? Parce que Hachem a le pouvoir de nous délivrer. Nous sommes heureux à la façon dont un fils de riche est heureux parce qu'il sait que toute la richesse de son père est destinée à son bien. Même s'il ne la possède pas encore, il est heureux parce qu'il a confiance en son père.

Nous avons aussi le devoir de remercier Hachem chaque jour, pour toute l'abondance de générosité qu'Il nous accorde. Mais voilà que cela contredit la confiance que nous venons d'évoquer, car si l'on fait confiance, qu'on croie au salut de Hachem et qu'on s'en réjouit bien qu'il ne soit pas encore arrivé, pourquoi maintenant, quand nous recevons Sa générosité, faut-il se réjouir ? On attendait déjà le salut, donc ce n'est pas une surprise ! Malgré tout, le roi David a dit : "Et moi j'ai fait confiance à Ta générosité", malgré tout, quand vient la délivrance, "mon coeur se réjouira de ton salut", je suis heureux comme si c'était une immense surprise, vraiment une délivrance venue du Ciel !

La question se pose de nouveau : Pourquoi cette joie ? Expliquons-le au moyen d'une parabole : Un juif trouva à la synagogue quelqu'un qui ne connaissait personne dans la ville. Il eut pitié de lui et l'invita chez lui. Après le repas, il l'invita de nouveau pour le lendemain. L'invité le remercia et s'en alla. Le lendemain, après la fin du repas, l'invité se leva et bénit son hôte avec émotion et du plus profond du coeur pour sa bonté et sa générosité. L'hôte s'étonna et demanda : "Hier je vous ai invité, et vous m'avez déjà remercié, alors je ne comprends pas pourquoi vous me donnez encore une autre bénédiction !"

L'invité répondit : "Cher monsieur! Hier quand vous m'avez invité, je n'avais pas tellement faim, car c'était après un bon repas, c'est pourquoi je ne ressentais pas les affres de la faim. Mais ce n'est pas le cas aujourd'hui ! Avant le repas j'avais très faim et soif, et j'ai été rassasié grâce à votre bonté. Je ressens un plaisir et un agrément si grands que j'ai envie de vous remercier du plus profond du coeur !" Celui qui fait confiance à Hachem sait qu'Il ne le privera d'aucun bien, et que s'il lui arriverait du mal, Hachem le sauverait. Donc tous ses jours s'écoulent dans la joie, mais il ne ressent ni la douleur ni le salut. Mais s'il lui arrive effectivement une épreuve, une immense joie s'éveille en lui pour remercier Hachem, bien que même auparavant il ait su avec certitude que Hachem le délivrerait, c'est pourquoi il est de nouveau heureux de remercier le Créateur.

C'est pourquoi les Bnei Israël se sont réjouis et ont remercié de leur délivrance. Mais parce qu'ils avaient confiance en Hachem, ils voulaient également Le remercier et Le louer pour les miracles qui se produiraient encore dans l'avenir.

PARACHA : BECHALA'H

**PARIS - ILE DE FRANCE**
**Entrée : 17h32 • Sortie : 18h41**

**Villes dans le monde**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Lyon | 17h30 • 18h36 | Nice | 17h25 • 18h30 | Los Angeles | 17h07 • 18h05 |
| Marseille | 17h34 • 18h38 | Jerusalem | 16h34 • 17h53 | New-York | 16h57 • 17h59 |
| Strasbourg | 17h11 • 18h20 | Tel-Aviv | 16h54 • 17h54 | Londres | 16h34 • 17h47 |
| Toulouse | 17h49 • 18h53 | Bruxelles | 17h18 • 18h30 | Casablanca | 17h45 • 18h43 |

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Vaad haRabanim
Le Comité des Rabbanim pour la Tsedaka
La plus importante caisse de Tsedaka en Erets
0-800-106-135
www.vaadharabanim.org
10 rue Pavée 75004 Paris

# IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

## Garder son serment !

*Chemot (14;3) : "Car comme vous avez vu les Egyptiens aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais"*

Un jour, le Natsiv de Volojine était en compagnie de Sages et de grands de la Torah, quand un boucher juif s'adressa à lui pour lui poser la question suivante : Quelques années auparavant, il avait eu un associé, boucher lui aussi. Un jour, un conflit avait éclaté entre eux, et par colère un serment était sorti de sa bouche, qu'il ne verrait plus jamais son ami. Depuis, ils étaient devenus ennemis, et il avait tenu son serment avec intransigeance. Il évitait de le rencontrer, et avait cessé de prier avec lui à la synagogue… Et voilà que maintenant, il avait appris que son ancien associé était mort, cette nouvelle l'avait beaucoup affecté et il avait commencé à être envahi de remords. Il voulait demander pardon au défunt en sa présence au moment de l'enterrement, mais que fallait-il faire de son serment de ne plus jamais voir son visage ? La question éveilla une grande agitation chez les talmidei 'hakhamim qui se trouvaient là. Chacun amenait des preuves du Talmud et des décisionnaires, les uns interdisant et les autres permettant. Cela se passait la semaine de la parachat Béchala'h, et tout à coup Rabbi Baroukh Epstein s'adressa à eux en disant : "Mes maîtres, dans la paracha de la semaine nous trouvons une réponse claire" Tous les assistants le regardèrent avec étonnement : "Dans la paracha de la semaine ? Comment cela ?"

Rabbi Baroukh ouvrit le Houmach et dit : "Dans le verset "Comme vous avez vu les Egyptiens aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais". Bien entendu, la promesse du Saint béni soit-Il n'est pas moins importante que le serment d'un être humain. Or immédiatement après il est dit Chémot (14;30) : "Israël vit les Egyptiens morts au bord de la mer", et le commatateur le "Yalkout Chimoni" explique que chacun des Bnei Israël a reconnu parmi les morts celui qui l'avait persécuté en Egypte. Comment les Bnei Israël ont-ils vu le visage des morts égyptiens, est-ce que ce n'est pas en contradiction avec ce qu'a dit Hachem : 'Vous ne les verrez plus" ? On tire de là une preuve que toute l'interdiction de voir le visage d'un homme n'est valable que pour un vivant, mais pas pour quelqu'un qui est déjà mort."

# "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rav Mordekhai ELIAHOU

# AU "HASARD"…

## Tou Bichevat, le nouvel an des arbres

Nos Sages nous disent que Tou Bichevat est le Nouvel An des arbres parce que c'est à ce moment que la sève commence à monter dans les arbres et à partir de là, le fruit grandira.

Le Rav Chimchon Raphaël Hirsch demande s'il ne serait pas plus approprié que le Nouvel An des arbres ait lieu vers le mois de Nissan, quand les arbres sont déjà dans la belle phase de la floraison, plutôt qu'au milieu de l'hiver où rien n'est encore visible sur les arbres ?

Il répond que nos Sages regardait toujours la cause et le coeur de la question, pas son résultat. Dans ce temps là, il semblait que rien ne resterait du Judaïsme. Le mouvement réformé juif (néologisme) prenait pied solidement et ses enseignements toxiques s'ancraient fermement. Rav Hirsch affirme que les racines du Judaïsme sont trop fortes pour être renversées par quelque théorie passagère et bien que l'époque fût aussi noire que la nuit, le vrai Judaïsme prévaudrait.

Nos Sages ont vu que dans l'obscurité de l'hiver, un nouvel avenir était déjà prêt. On ne doit pas se laisser abuser par l'obscurité de l'hiver et le désespoir; un nouveau commencement est en gestation.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

# LA VIE D'UN GRAND

## Rabbi Yichayah HALEVI-HOROWITZ, le "Chla Hakadoch"

Rabbi Yichayah (Isaïe) Halévi Horowitz naquit dans la ville bien connue de Prague en l'an 5318 (1558) il y a plus de quatre siècles.

Son père, Rabbi Abraham bar Rabbi Chabtaï Cheftel Halévi, était un Gaon célèbre, auteur de nombre d'ouvrages (Yèche Nokhaline, Emek Brakhah, 'Hessed LeAvraham, Brith Avraham). Il fut le premier maître de son fils. Plus tard, toute la famille quitta Prague pour Cracovie, en Pologne, et de là pour Lublin, où Rabbi Yichayah fréquenta la célèbre yéchiva du MaHaRaM. Il épousa 'Hayah, la fille de l'un des chefs de la communauté de Vienne, Rabbi Abraham Moul.

Rabbi Yichayah Halévi Horowitz est connu sous le nom de «Chla Hakadoch» (le saint Chla) d'après sa grande œuvre Chnei Lou'hoth Habrith (dont Chla est l'acrostiche). Très tôt, il est reconnu comme un grand Gaon et participe aux réunions du «Vaad Arba Aratsot» (Conseil des Quatre Pays) à côté des plus éminents rabbins de sa génération. Il occupa des fonctions rabbiniques dans diverses communautés, à Dubno, Ostrow, Posen, Cracovie, Vienne et Francfort, où il dirigea d'importantes yéchivoth, dispensant ses enseignements à un grand nombre d'étudiants.

Quand les Juifs furent chassés de Francfort le 27 Eloul de l'an 5375 (1615), Rabbi Yichayah s'exila lui aussi. Plus tard, il fut nommé grand rabbin de Prague, sa ville natale, poste qu'il occupa pendant sept ans. Au début, il partagea ces fonctions avec l'éminent Rabbi Efraïm Luntschitz (auteur de «Oléloth Efraïm»), et à la mort de ce dernier, le 7 Iyar 5379 (1619), le Chla assuma seul cette haute charge. Il la garda jusqu'à son départ pour Erets Israël en l'an 5381 (1621).

Il avait toujours eu le désir d'aller vivre en Terre Sainte. La mort de sa femme en 5380 (1620) le décida à réaliser le projet qui lui tenait à cœur. Il renonça à la charge qui pourtant l'intéressait beaucoup, dit adieu à ses enfants et à ses petits-enfants, et partit pour ce long voyage qui devait le mener au pays de ses ancêtres. Sa peine fut grande de se séparer du fils qu'il chérissait, Rabbi Cheftel, qui était déjà lui-même un Gaon. Rabbi Yichayah s'arrêta à Venise et à d'autres escales où il fut accueilli avec beaucoup d'honneurs.

Le vendredi 6 Kislev en l'an 5382 (fin de 1621), il arrive dans la ville sainte de Jérusalem. La communauté achkénazite le nomme aussitôt grand rabbin.
En Terre Sainte, il arrangea son Siddour (Livre de Prières) intitulé Chaar Hachamayime (la Porte du Ciel). Il lui donna ce titre pour la raison que numériquement le mot «Hachamayim» égale celui de Yichayah (395), et aussi parce que Rabbi Yichayah était arrivé à Jérusalem un vendredi ; or, la section hebdomadaire à lire dans la Torah était Vayétsé qui contient les mots «Vézeh Chaar Hachamayim» que notre père Jacob prononça en s'éveillant de son rêve céleste.
Le Siddour fut imprimé par son arrière-petit-fils, Rabbi Abraham, en l'an 5477 (1717), avec la Haskamah (approbation écrite) du Bakh, duTosfoth Yom-Tov, et d'autres rabbins éminents de cette période.

Deux ans après son arrivée en Erets Israël, il termine son gigantesqueChnei Lou'hoth Habrith («Deux Tables de l'Alliance» ) connu par tous sous le nom de «Chla Hakadoch».

L'année où le Chla s'installa à Jérusalem était une année de Chmittah (année Chabbatique). Celle qui avait précédé ayant été une année de sécheresse et de famine, on était enclin à une certaine tiédeur dans l'observance de la Chmittah. Mais le Chla, lui, condamnait tout relâchement, en dépit de la situation difficile où se trouvait le pays.

Au début du séjour de Rabbi Yichayah à Jérusalem, Mahmoud Pacha était gouverneur de la ville. Son intégrité et ses sentiments amicaux à l'égard des Juifs contribuaient à faire à ces derniers une vie assez acceptable. Mais en l'an 5385 (1625), un riche Arabe de Jérusalem nommé Ibn Farouk vint troubler cette paix précaire. Au physique, il était borgne ; au moral, méchant et cruel.
Il acheta la complicité du Gouverneur de Damas et, le dernier Chabbat du mois de Tévet, il entra dans la Ville Sainte à la tête de trois cents hommes armés. Désormais maître de la situation, il commença à persécuter les Juifs et employa tous les moyens propres à leur extorquer le plus d'argent qu'il pouvait. Un jour de Chabbat, le 11 Eloul, il envoya ses soldats dans les deux synagogues des Achkénazim et des Sefaradim ; ils y arrêtèrent quinze rabbins, dont le Chla.

Ibn Farouk réclama une rançon énorme. Les rabbins demeurèrent en prison jusqu'à Roch Hachana. C'est alors qu'ils furent libérés grâce aux efforts surhumains de la communauté et au paiement d'une très grosse somme. La vie des Juifs était désormais en danger.

Au mois de Tévet, Rabbi Yichayah et un grand nombre d'Achkénazim fuirent Jérusalem et se rendirent à Tsfat (Safed). Plus tard, le Chlas'établit à Tibériade où il put enfin terminer son œuvre magnifique et proprement gigantesque, Chnei Lou'hoth Habrith, qu'il envoya à ses enfants à Prague. Trois ans après, il mourait à l'âge de soixante-dix ans. Dans ses dernières volontés, il demandait qu'à sa mort l'annonce suivante fût faite dans toutes les synagogues et les maisons d'étude (Batei Midrache) à Tibériade et à Safed :

«Amis ! Rabbi Yichayah Halévi Ségal Horowitz est mort. Il a demandé qu'aucun Hespède (éloge funèbre) ne soit prononcé en son honneur ; que seulement des prières spéciales soient récitées les sept premiers jours et le jour anniversaire de son décès.»

La tombe du saint Chla voisine à Tibériade avec celles de Rabbi Yo'hanan ben Zackaï et de Maïmonide.

Chnei Lou'hoth Habrith fut écrit par le Chla à l'intention de ses enfants et petits-enfants. Son fils Rabbi Chabtaï, qui était grand rabbin de Posen et des environs, publia le Chla pour la première fois en l'an 5408 (1648), à Amsterdam, y ajoutant son propre ouvrage Vavéi HaAmoudim. Cinquante ans plus tard, en l'an 5458 (1698, l'année où naquit le Baal Chem Tov), le Chla fut imprimé une seconde fois à Amsterdam et fut accueilli avec beaucoup de faveur. Depuis, il a été réimprimé à plusieurs reprises et n'a cessé de connaître un légitime succès.

sfat et Tibériade étaient alors les centres d'étude de la Kabbalah qu'enseignaient le saint Ari et son disciple Rabbi 'Haïm Vital. Rabbi Joseph Caro (auteur du Beth Yossef et du Choul'hane Aroukh) comptait parmi les plus grands et les plus célèbres Kabbalistes de Tsfat. Le saint Chlaconsacra, lui aussi, beaucoup de son temps à l'étude de la Kabbalah, qui constitua la base de son remarquable ouvrage. Ainsi, le Chla contient des explications et des commentaires sur les aspects les plus profonds de la Torah et des Mitsvot, sur les fêtes et d'autres caractéristiques de la vie juive. L'oeuvre est imprégnée de sainteté, de piété et de la crainte de Dieu, de l'amour de la Torah et des Juifs. L'auteur a vraiment mérité le titre deChla Hakadoch ; il fut en effet un saint, et son enseignement fut celui d'un saint.

Outre le Chla et le Siddour Chaar hachamayim accompagné d'explications sur les prières, Rabbi Yichayah écrivit d'autres ouvrages, dont le Séfère Mitsvot et les Tefiline. (Source : Kehot Publications)

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**

# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

## Comment se comporter au Mikvé

(Rav Aharon BIELER)

Le chapitre 2 du Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm donne effectivement des règles concernant le comportement de l'homme et de quelle façon il doit s'habiller.

Le Michna Béroura (commentaire du choul'han 'Aroukh précise que même s'il est seul dans sa chambre, qu'il fasse nuit ou qu'il fasse jour, un homme aura l'obligation de se comporter avec pudeur, car il fait face à son créateur à tout moment comme il est dit : « Mélo Kol Haarèts Kévodo » (Sa Gloire emplie le monde entier).

Ainsi, il devra veiller, dans la mesure du possible cacher les parties habituellement recouvertes par ses vêtements.

Bien entendu, quand la situation l'exige, par exemple pour se laver ou se baigner, il pourra se déshabiller entièrement. Mais toujours en se comportant avec réserve.

Il est évident qu'un homme qui va au Mikvé aura soin de rester déshabillé le moins longtemps possible et dans la mesure du possible de garder une serviette autour de la taille ou au moins de placer ses mains devant sa nudité.

Le livre Taharate Hakodèch consacre un chapitre entier au comportement que l'on doit avoir quand on va au Mikvé. Il y rappelle l'interdiction de regarder la nudité d'un homme (même de soi même), interdiction qui trouve sa source dans parole de nos Sages.

# PERLE `HASSIDIQUE

*« Grâce à la paix qui règne dans notre maison, nous méritons la prière. »*
*(Rabbi Na'hman de Breslev)*

# QUIZZ PARACHA

1. Quelles lois de la Torah les Hébreux ont reçues à Marah ?
2. Qu'est-ce qu'un « Hok » (statut) ?
3. Quel prophète réprimandait les Hébreux en leur montrant la manne que Moshé avait conservée en dépôt ?

1. Le Chabbath, la vache rousse, les tribunaux.
2. Loi que la raison ne peut pas comprendre.
3. Jérémie.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, UniversTorah, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

**Reponsable de la publication : Binyamin BENHAMOU**